

Nouveautés diagnostiques et thérapeutiques au service des performances athlétiques



Karine Pader

MS, Diplomate
ACVS & ECVS
Vétérinaire spécialiste
en chirurgie
des grands animaux

Le cheval est un athlète extraordinaire qui peut courir à plus de 50 km/h sur une longue distance, même accompagné d'un cavalier. Le cheval respirant exclusivement par le nez, l'appareil respiratoire supérieur doit s'adapter aux volumes importants et aux changements de pression subis en devenant plus rigide et moins élastique au vu des efforts à fournir. Par exemple, la demande en oxygène peut atteindre 50 à 80 litres par minute, ce qui représente deux fois la capacité d'un athlète humain de haut niveau, poids pour poids. Afin de répondre à cette demande en oxygène, le cheval de course doit inspirer et expirer 15 L d'air, deux fois par seconde, ce qui correspond à un volume de 1 800 L/minute.

Une telle adaptation est rendue possible par des mouvements synchrones et coordonnés des muscles de l'appareil respiratoire supérieur, et par une vasoconstriction des vaisseaux sanguins contenus dans les muqueuses.

Toute anomalie de l'appareil respiratoire supérieur a des conséquences sur les échanges gazeux et la ventilation pulmonaire, et donc un impact sur les performances athlétiques.

Les motifs fréquents de consultation vétérinaire lors d'atteinte de l'appareil respiratoire supérieur sont souvent une perte de performance et/ou un bruit respiratoire audible à l'effort. Alors que l'examen clinique est très important en cas de pathologie respiratoire, des examens diagnostiques complémentaires comme l'échographie, l'endoscopie (au repos ou à l'effort) ou le scanner aident le praticien à affiner le diagnostic et à proposer le traitement le plus adapté.

Ce dossier du *Nouveau Praticien Vétérinaire Équine* vous propose de découvrir les actualités diagnostiques et thérapeutiques des affections de l'appareil respiratoire supérieur du cheval. Après un rappel des outils diagnostiques qui sont à la disposition du vétérinaire, les actualités thérapeutiques intéressant les cavités nasales, les sinus paranasaux, les poches gutturales, le pharynx et le larynx seront discutées.

Par ailleurs, la recherche dans le domaine de la chirurgie respiratoire est en constante évolution. D'abord parce que de récents outils diagnostiques, comme l'endoscopie à l'effort, ont permis d'obtenir un diagnostic plus global et plus fonctionnel. Ensuite parce que les objectifs à atteindre sont complexes car ils visent à rétablir voire améliorer les performances athlétiques du cheval. Enfin, parce que les chirurgies respiratoires sont associées à un taux de complications plus élevé que la chirurgie générale ou orthopédique.

En effet, même une petite lésion restant à la suite d'une intervention chirurgicale peut limiter les performances sportives. Ainsi, le chirurgien doit avoir une connaissance parfaite de la physiologie respiratoire du cheval afin d'obtenir un résultat optimal.

Nous espérons que ce dossier sur les actualités diagnostiques vous aidera à mieux comprendre les différentes approches thérapeutiques et les résultats espérés après traitement médical/chirurgical du cheval athlète atteint de pathologie de l'appareil respiratoire supérieur.